

À Ploubezre, les causeries de l'association Min Ran attirent la foule

## Le plaisir de parler breton



BRUNO TORREBIA

**Plijadur!**  
Ça veut dire plaisir. C'est un mot que l'on prononce souvent lors des causeries en breton, proposées chaque mois à Ploubezre par Daniel Giraudon et l'association Min Ran.

Chaque mois, Min Ran donne aux gens la parole dans leur langue maternelle, à l'extérieur de leur maison et devant un large public.

### DAREMPREDOÙ

Pour connaître les dates des prochaines causeries, cliquez sur [minran.free.fr](http://minran.free.fr)

“Aux soirées de Min Ran, tout chacun prend la parole,” annonce Daniel Giraudon en riant. En breton, la formule rime et la rime amuse Daniel Giraudon qui fut professeur de breton à l'université de Brest. Il y a toujours une tournure étonnante qui lui vient à l'esprit. Et parce qu'il aime faire parler les gens en breton, il a monté les causeries de Min Ran à Ploubezre. Chaque mois, depuis trois ans, les causeries réunissent ainsi plus de cent personnes à la salle des fêtes pour écouter et discuter en breton, evel just !

“Ici, les gens sont bilingues, sans difficulté et sans s'en rendre compte, remarque Daniel Giraudon en passant d'une langue à l'autre, comme pour en faire la démonstration. Pour une fois, on donne aux gens la parole dans leur langue maternelle, à l'extérieur de leur maison et devant un large public. Personne n'a honte de parler.” Car le breton est bien vivant en Trégor. “Avec l'ouest du

Kreiz Breizh, c'est en Trégor-Goëlo que le pourcentage de locuteurs de breton dans la population est le plus élevé,” écrivait, l'an passé, l'Office de la langue bretonne. Environ 20% des personnes savent le breton et 8,2% des enfants du premier degré apprennent cette langue à l'école.

Les rencontres de Min Ran proposent un thème nouveau à chaque fois. “Nous avons parlé de la vie à Paris, du cidre, de la chasse, du lin, de l'école, des souvenirs d'enfance, des chevaux, des battages à l'ancienne...” énumère l'organisateur des rendez-vous. L'an passé, il a invité deux champions des jeux traditionnels : Yves Le Gravet de Caouennec, roi du lever de perche et Jean Rouzic, porteur de brancard. “Tout le monde riait aux éclats quand ils racontaient l'enchaînement leurs victoires,” raconte Daniel Giraudon.

Au début du mois de novembre, il fut question des veillées de Maria Prat,



BRUNO TORREBIA

en présence des acteurs de son ancienne troupe : un extrait de film pour entendre de nouveau l'écrivain de Brélevenez, décédée à presque 100 ans en 2006 ; Tinaïg Perche pour ouvrir la discussion – “La porte de Maria était toujours ouverte! C'était une femme moderne, même si elle fut l'une des dernières à porter la coiffe.”; et Daniel Giraudon pour faire circuler le micro et la parole. En décembre, la chanteuse lannionnaise, Marthe Vassallo fut l'hôte de Min Ran. “Avec Marthe, l'objectif est différent, expose Daniel Giraudon. Je veux montrer aux bretonnants de naissance que l'on peut

apprendre le breton, comme l'a fait Marthe, et être compris. Elle est vraiment douée pour parler breton avec l'accent trégorrois !”

Parmi les habitués des causeries, la plupart sont des personnes âgées ; certains viennent aussi avec leurs petits-enfants et d'autres apprennent le breton. Les horaires facilitent l'assiduité. “Allez ! C'est l'heure de finir et de boire une chopine de cidre !” lance Daniel Giraudon à la cantonnade en clôture de chaque rencontre à 19h30. Assez tôt pour être de retour à la maison à l'heure du journal télévisé.

Stéphanie Stoll

Daniel Giraudon, l'animateur des rencontres de Min Ran.



BRUNO TORREBIA